

Le choix de l'aspect progressif en italien et en espagnol: un facteur de saillance

TITUS-BRIANTI, Giovanna, GOIN OTHON, Andrea

Abstract

Cette étude présente une analyse contrastive des périphrases gérondives de l'italien et de l'espagnol dans une perspective sémantico-pragmatique. A l'intérieur de ces périphrases, la saillance est associée aux valeurs aspectuelles du constituant mis en relief. Nous distinguons deux types de saillance selon le stade de grammaticalisation du verbe principal. Dans les périphrases progressives de l'italien et de l'espagnol, le constituant saillant est le verbe au gérondif puisque le semi-auxiliaire *stare/estar* est désémantisé et occupe une position d'arrière-plan sur le plan discursif. Par ailleurs, dans certaines périphrases gérondives de l'espagnol dont le verbe principal conserve une grande partie de son sens plein (comme *empezar* ou *acabar + gér.*), le constituant perçu comme élément saillant est le verbe principal. Nous postulons que le choix d'une forme périphrastique correspond à un procédé de mise en saillance en raison de sa portée focalisante. L'analyse des exemples tirés d'un corpus de textes journalistiques révèle des divergences importantes entre l'italien et l'espagnol. En italien, nous [...]

Reference

TITUS-BRIANTI, Giovanna, GOIN OTHON, Andrea. Le choix de l'aspect progressif en italien et en espagnol: un facteur de saillance. *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, 2011, vol. 897, p. 247-64

Available at:

<http://archive-ouverte.unige.ch/unige:18829>

Disclaimer: layout of this document may differ from the published version.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

LE CHOIX DE L'ASPECT PROGRESSIF EN ITALIEN ET EN ESPAGNOL : UN FACTEUR DE SAILLANCE

Giovanna BRIANTI & Andrea GOIN

ETI, Université de Genève

1. Introduction¹

Dans le domaine de la perception visuelle la saillance « est liée à l'émergence d'une figure sur un fond » (Landragin, 2004). Ce concept très général connaît une multitude d'applications en linguistique et est associé entre autres aux notions de mise en relief, de focalisation et d'intensification. Dans les études sur l'aspect verbal, la saillance n'est pas introduite comme un concept opératoire en tant que tel, mais elle est présentée le plus souvent comme un « outil flexible » (Chvany, 1990 : 221) associé à la mise en relief temporelle ou discursive de l'aspect verbal. Il est intéressant de relever que dans ces travaux la notion de saillance est généralement mentionnée sans définition précise² ou est paraphrasée par un synonyme³. En effet, il n'est pas facile de donner une identité linguistique à un concept tel que celui de saillance, qui fait partie du domaine de la perception visuelle et, au fond, de toute perception : on structure toujours ce qu'on perçoit en un arrière-plan et un premier plan (Nolke, 2006 : 63).

1. Pour des raisons de place, les citations en langue étrangère seront traduites directement en français, tandis que les exemples seront suivis de la traduction dans le texte.
2. À titre d'exemple, Gosselin (2005 : 148) affirme : « Comme l'aspect réside dans la relation entre l'intervalle de référence et celui du procès, nous pouvons observer que c'est la procédure de recherche d'un intervalle antécédent pour l'intervalle de référence [...] qui va déterminer l'aspect, en fonction des relations de saillance relative » et Becker (2005 : 315) : « La structure [venir + gér.] peut agir en tant qu'intensificateur de l'action évoquée, elle est en mesure d'actualiser ou plus exactement de réactualiser un procès ou de faire tout simplement ressortir la saillance d'une information verbale ».
3. Chvany (1990 : 219) parle de « saliency (or discourse prominence) » (saillance ou mise en relief dans le discours).

Pourtant, comme l'affirment par exemple Thelin (1990) et Smith (1997), la notion de saillance revêt un rôle de plus en plus important dans l'aspectologie contemporaine qui tend à évoluer d'une approche basée sur l'analyse de la phrase vers une approche basée sur l'analyse du discours. Dans cette perspective l'aspect devient porteur de cohérence textuelle, dont l'un des paramètres est précisément la saillance (Thelin, 1990 : 77)⁴. Sans vouloir légitimer le terme au détriment d'autres déjà existants, le concept de saillance s'est avéré efficace dans le cadre de notre étude pour définir la relation aspectuelle entre le verbe principal (ou semi-auxiliaire) et le gérondif, ainsi que les effets de sens qui en découlent.

Dans cette étude, nous nous proposons tout d'abord (§2.1) de mieux cerner le concept de saillance et son caractère opérationnel en ce qui concerne la description de l'aspect progressif en italien et en espagnol. Pour ce faire nous distinguerons deux types de saillance : l'une liée à l'aspect progressif – que nous appellerons par commodité *saillance progressive* (S-Prog) – et une deuxième portant sur les valeurs discursives véhiculées par le verbe principal d'un certain nombre de périphrases gérondives de l'espagnol.

Dans la périphrase progressive, S-Prog porte sur l'aspect lexical (*Aktionsart*) du verbe au gérondif et s'accompagne du processus de désémantisation du semi-auxiliaire. Ce type de saillance résulte de la focalisation temporelle associée à l'aspect progressif. Nous illustrerons ce mécanisme de saillance à partir des périphrases progressives de l'italien et de l'espagnol⁵, sur la base d'un corpus d'exemples journalistiques (§2.3) qui présentent des caractéristiques exemplaires à cet égard (§3). Le deuxième type de saillance est centré sur le verbe principal des périphrases gérondives qui conservent tout ou partie de leur sens plein. Comme nous le verrons dans le §4, ce second type de saillance est associé au verbe principal de certaines périphrases gérondives de l'espagnol, comme *empezar* + gérondif, *acabar* + gérondif qui servent à structurer l'information dans le discours.

4. « [...] l'aspect doit être vu comme porteur de cohérence textuelle. Des recherches futures sur les conditions de cohérence (par ex. en termes de 'focus', de 'saillance', de 'thème-rhème' [...]) ne peuvent apparemment pas négliger la fonction de l'aspect dans le discours ».

5. Nous citerons pour l'italien une sélection des travaux de Bertinetto (1986, 1997, 2000, 2003) et de Squartini (1990, 1998) et pour l'espagnol García Fernández (2006) et Yllera (1999). Pour ce qui est de l'espagnol, nous ne retiendrons que les aspects les plus pertinents dans le cadre de l'analyse contrastive avec l'italien.

2. Saillance et aspect verbal

2.1. Dans le domaine de l'aspect verbal, la saillance est associée à la *mise en relief* (*foregrounding*) d'un constituant émergeant sur un *fond* (*background*). La théorie du *grounding* s'applique généralement à l'analyse du texte narratif, dans lequel certaines catégories grammaticales figurent typiquement dans les phrases mises en relief, alors que d'autres s'associent aux phrases servant de fond (Chvany, 1990 : 214). Parmi ces catégories, l'aspect verbal joue un rôle central dans le procédé de mise en relief, l'aspect imperfectif étant généralement associé au *background* dans le texte narratif, alors que l'aspect perfectif occupe le plus souvent la position de *foreground*.

Comme le concept de saillance, la notion de « mise en relief » est tout aussi difficile à définir⁶. En outre, ces deux notions sont souvent présentées comme synonymes, à côté d'autres termes tels que focalisation ou intensification (Kiesler, 2000 : 226). Dans ce qui suit, nous considérerons la saillance comme le résultat de la mise en relief dans l'énoncé de constituants porteurs de valeurs aspectuelles spécifiques. Dans le cas de S-Prog, l'effet de saillance est associé à la focalisation temporelle induite par l'aspect progressif dans la mesure où le procès est observé à partir d'un instant de focalisation.

Dans les périphrases aspectuelles qui font l'objet de cette étude, la mise en relief concerne soit le verbe principal soit le verbe au gérondif. Les deux types de saillance que nous avons introduits se distinguent en fonction du stade de grammaticalisation du verbe principal. Dans le cas de S-Prog, nous tirons de Becker (2005) l'idée que le constituant mis en relief est le verbe au gérondif. Dans son étude diachronique consacrée à *venir/venire* + participe présent, Becker (2005 : 328) associe l'unité informationnelle saillante au verbe au gérondif dans la mesure où le verbe principal est grammaticalisé et acquiert le statut de marqueur aspectuel. En effet, au cours du processus de grammaticalisation des périphrases de l'italien et de l'espagnol, le verbe principal perd progressivement son sens concret (d'état ou de mouvement) pour devenir un marqueur aspectuel. Dans leur interprétation progressive, *stare* et *estar* fonctionnent donc comme marqueurs aspectuels ayant la fonction syntaxique de semi-auxiliaires⁷ et viennent

6. Comme le relève Kiesler (2000 : 224), « le concept de 'mise en relief' est une des notions fondamentales de la linguistique. Néanmoins, elle n'a jamais été définie de façon explicite ».

7. La notion de semi-auxiliaire ne fait pas l'unanimité dans les études sur la grammaticalisation, car selon Bolinger (1980 : 297) on pourrait la comprendre comme une catégorie distincte

occuper une position d'arrière-plan (*background*) sur le plan informationnel. Le deuxième constituant (dans notre cas le verbe au gérondif) sera donc interprété comme l'unité saillante par le locuteur⁸. Inversement, dans les périphrases de l'espagnol où le verbe principal conserve tout ou partie de son sens plein, le constituant mis en relief sera le verbe principal. La valeur aspectuelle de la périphrase dépend donc de la sémantique de ce verbe.

Dans les deux cas, l'effet de saillance correspond à un procédé de mise en relief par rapport à l'usage du temps simple équivalent ou d'une autre forme non périphrastique. En effet, contrairement à l'anglais, en italien tout comme en espagnol l'emploi de la périphrase progressive résulte d'un choix délibéré de la part du locuteur. Ces périphrases verbales présentent donc des valeurs sémantico-pragmatiques qui sont rendues visibles par la présence de constituants saillants⁹.

2.2. Pour ce qui est de S-Prog, nous mesurerons la mise en relief du verbe au gérondif sur la base des différentes classes d'aspect lexical¹⁰ pouvant suivre le semi-auxiliaire, que nous proposons de distribuer sur une échelle de saillance.

Dans son étude sur l'aspect et la saillance dans le texte narratif russe, Chvany (1990 : 219) mesure la saillance relative des différentes classes d'aspect lexical sur une échelle. Elle attribue le degré 4 de saillance aux résultatifs/culminatifs (*he drew a circle/he reached the summit/*), le degré 3 aux transformatifs (*she arrived/he fainted*), le degré 2 aux continuatifs (*I was working*), le degré 1 aux verbes itératifs ou habituels (*they worked at MIT*) et le degré 0 aux statifs (*Boris knew Ivan*). Dans son analyse, une phrase résultative du type *Ivan killed Boris* est une phrase typiquement mise en

de celle d'auxiliaire. Sans entrer dans le détail, ce que nous voulons exprimer par cette appellation est le fait que le verbe *stare/estar* se situe à un stade de grammaticalisation moins avancé que celui des auxiliaires *avere/haber* ou *essere/ser*.

8. « Le procès de grammaticalisation entraîne toujours un basculement de la centralité conceptuelle, c'est une figure passant au second plan, donnant du relief à un autre élément qui revêtait jusqu'au moment décisif du basculement, un statut plutôt périphérique » (Becker, 2005 : 330).
9. Pour ce qui est de l'aspect progressif, Smith (1997 : 173-75) souligne que le choix du progressif par rapport à un temps simple permet de dynamiser le procès en focalisant le point de vue sur une situation en progrès.
10. Pour ce qui est de l'aspect lexical, nous nous référons à la classification de Bertinetto (1986); selon laquelle les V continuatifs correspondent aux *activities* de Vendler (1967), les V résultatifs aux *accomplishments*, les V transformatifs aux *achievements* et les V statifs aux *states*.

relief (*foregrounded*) permettant de faire progresser l'action dans un texte narratif. Comme le souligne Chvany (1990 : 219), cette échelle de saillance est modulable en fonction de l'environnement discursif des manifestations aspectuelles. Dans le cas des périphrases gérondives, l'échelle de saillance varie en fonction de la sémantique du verbe qui suit le semi-auxiliaire. Becker (2005 : 321) soutient par exemple que « la sous-classe la plus saillante dans la périphrase avec *venire* + gérondif est constituée par les verbes [...] incrémentatifs et décrementatifs » qui correspondent aux cas les plus représentatifs après *venire*. Il suggère ainsi que les classes d'aspect lexical pouvant suivre le semi-auxiliaire ont un degré plus ou moins élevé de saillance sans toutefois les classer selon un ordre hiérarchique.

Nous proposons donc d'adapter l'échelle de saillance de Chvany (1990) comme suit :

degré 4 : verbes transformatifs

degré 3 : verbes résultatifs (y inclus les verbes incrémentatifs¹¹)

degré 2 : verbes continuatifs

degré 1 : verbes statifs non-permanents.

Nous attribuerons le degré le plus élevé de saillance aux verbes transformatifs (et non aux résultatifs comme Chvany) en raison de leur plus grande portée actualisante (cf. 3.3.1). En outre, le degré 1 s'applique aux statifs non-permanents, qui peuvent figurer exceptionnellement dans ces périphrases, alors que les itératifs ou habituels en sont généralement exclus.

2.3. Afin de vérifier les hypothèses théoriques sur la base d'exemples réels, nous avons constitué un petit corpus d'exemples tirés de la presse italienne et espagnole. Comme le montrent de nombreuses études de sociolinguistique (Berruto, 2000 [1987]), la langue des journaux est considérée comme un modèle de la langue contemporaine dans la mesure où elle reflète les innovations lexicales et syntaxiques résultant de l'influence de la langue parlée sur la langue écrite. Cet échantillon de langue contem-

11. Les verbes incrémentatifs sont une sous-classe des verbes téléiques partageant toutefois certaines des caractéristiques des verbes continuatifs. « Les prédicats incrémentatifs [...] indiquent un procès s'approchant graduellement vers un but idéal, qui peut aussi ne jamais être atteint (on pense à des V comme : *grossir*, *vieillir*, *jaunir*, etc.) » (Bertinetto, 1986 : 269-70).

poraine nous permettra d'illustrer les changements récents dans l'usage et la fréquence des périphrases gérondives.

Les exemples italiens sont tirés de trois journaux (*Corriere della Sera* (CdS), *Italia Oggi* et *Gazzetta dello Sport* (GdS) extraits de la base de données *Lexis Nexis* (entre le 1^{er} et le 10 avril 2009 et entre le 4 et le 11 août 2009) pour un total de 288 occurrences dont nous avons tiré un tableau récapitulatif (cf. 3.2). Pour ce qui est de l'espagnol, les exemples proviennent des journaux suivants : *El País*, *ABC*, *El Mundo*, *El Norte* (Mexique), *El Mercurio* (Chili), *CLEON* (Espagne), *La Verdad* (Cartagena) extraits de *Lexis Nexis* (entre le 4 avril 2008 et le 20 août 2010) et seront cités pour mettre en lumière les points de convergence ou de contraste avec l'italien.

3. Stare/estar + gérondif

3.1. En italien, la périphrase avec *stare* + gérondif a traversé différentes phases au cours du processus de grammaticalisation. Initialement durative et compatible avec des temps de type perfectif et imperfectif (du XIV^e au XVI^e siècle), la périphrase a vu coexister l'acception durative et focalisante dès le XVII^e siècle et a complètement perdu son sens duratif dès le début du XX^e siècle (Brianti, 2000 : 99-103). Dans son sens focalisant, la périphrase progressive de l'italien correspond à ce que Bertinetto (2000) dénomme le *schema di incidenza*, qui implique l'observation du procès à partir d'un instant de focalisation¹² et exclut les temps de type perfectif¹³. Il s'agit donc d'un procédé de mise en relief par rapport à l'emploi du temps simple équivalent, auquel on attribue de préférence une lecture habituelle.

Cette restriction sur le plan de l'aspect morphologique s'accompagne d'un élargissement progressif et considérable des classes actionnelles (aspect lexical) des verbes au gérondif pouvant suivre *stare*, ce qui est un indice de grammaticalisation. Dans son sens duratif, la périphrase ne sélectionnait que des verbes continuatifs, et ce jusqu'au XVI^e siècle. Depuis

12. « Ce qui caractérise l'évolution de la périphrase progressive italienne, c'est justement le fait qu'elle s'est restreinte diachroniquement aux situations impliquant un seul instant de focalisation au lieu d'un intervalle de référence. Par contre, les périphrases progressives anglaise et espagnole ont maintenu à cet égard une grande souplesse : la présence d'un instant de focalisation [...] ne représente pas une condition indispensable, mais seulement une fréquente condition d'emploi de cet outil grammatical » (Bertinetto, 1997 : 228).

13. « Une caractéristique qui oppose entre elles les périphrases progressives de l'anglais, de l'espagnol et de l'italien est la vocation rigoureusement imperfective de la construction italienne » (Bertinetto, 1997 : 226).

l'introduction du sens progressif au XVII^e siècle, ceux-ci sont côtoyés par des verbes transformatifs, résultatifs, incrémentatifs, et même, dans de très rares cas, statifs non-permanents.

Comme le montre le Tableau 1, composé à partir des exemples du corpus, les verbes téléiques (de type non-duratif comme les transformatifs ou de type duratif comme les résultatifs et les incrémentatifs) prennent une place croissante dans ces périphrases (59,1 %) à côté des verbes continuatifs, ce qui contribue à la mise en relief de l'énoncé par rapport au moment de l'énonciation. En effet, l'introduction d'un verbe téléique à l'intérieur de la périphrase progressive provoque la détélisation du procès, ce qui signifie que l'action est considérée par rapport à l'instant de focalisation et que l'orientation vers un but passe au second plan (Bertinetto, 1997 : 226). Le mécanisme de mise en saillance du procès verbal se joue donc à travers la focalisation temporelle, c'est-à-dire la mise en relief d'un procès non-duratif ou duratif saisi en un instant de son développement.

3.2. Tableau 1 : Stare + gérondif¹⁴

	<i>Transfor- matifs*</i>	<i>Résul- tatifs*</i>	<i>I n c r é - mentatifs*</i>	<i>Continu- atifs</i>	<i>Statifs</i>	Total
Sta	56	26	28	49	2	161
Stanno	22	2	5	26	0	55
Stava	17	6	3	33	0	59
Stavano	1	3	1	8	0	13
Total	96	37	37	116	2	288
%	33,3 %	12,9 % Téli- ques* : 59,1 %	12,9 %	40,2 %	0,7 %	100 %

14. Étant donné le nombre relativement limité d'exemples, les données statistiques tirées du corpus seront mentionnées à titre indicatif, permettant de confirmer des tendances relevées dans d'autres études, comme celles de Squartini (1990) ou de Brianti (2000).

Sans vouloir tirer des conclusions hâtives des données statistiques, nous pouvons tout de même observer des tendances significatives que nous développerons dans le détail de l'analyse. La grande majorité des périphrases progressives (56 %) est formée avec *sta* au présent, qui est la forme conjuguée la plus représentative du point de vue non seulement quantitatif mais aussi qualitatif. En effet, cette forme verbale est suivie par toutes les classes d'aspect lexical, y compris celle des statifs non-permanents. En outre la classe des verbes transformatifs – que nous considérons comme la sous-classe la plus saillante – est la plus fréquente.

Dans ce qui suit, nous appliquerons l'échelle de saillance proposée ci-dessus aux exemples du corpus, en suivant un ordre décroissant. Nous citerons également des exemples de l'espagnol dans la mesure où leur valeur aspectuelle correspond à celle de l'italien¹⁵.

3.3 Échelle de saillance

3.3.1. Verbes transformatifs (degré 4) :

Cette classe actionnelle de type non-duratif, dont les occurrences sont en forte progression depuis la moitié du XX^e siècle, est la plus fréquente de notre corpus à la suite de *stare* au présent (35 % des exemples), ce qui confirme sa portée actualisante¹⁶. Lorsqu'un verbe transformatif est introduit dans la périphrase progressive, nous assistons non seulement à la détélisation du procès, mais également au rapprochement entre l'instant de focalisation (tf) à partir duquel le procès est observé et l'intervalle correspondant à la réalisation du procès (Mev)¹⁷. Ces deux points de repère peuvent être pratiquement superposés (1) ou le tf peut précéder de peu le Mev lorsque l'interprétation est imminente (2).

15. Étant donné que le processus de grammaticalisation n'est pas le même en italien et en espagnol, nous ne serons pas en mesure de hiérarchiser les exemples de l'espagnol sur une échelle de saillance.

16. Dans son analyse statistique sur un corpus de journaux (1985-88), Squartini (1990 : 182) avait déjà enregistré la forte progression des verbes transformatifs à la suite de *stare* : « la classe la plus répandue actuellement est celle des transformatifs, suivis par les résultatifs, continuatifs et incrémentatifs ». Cf. aussi les études de Brianti (2000 : 102-03) et (2010 : 355-56).

17. Nous utilisons le système de référence temporelle de Bertinetto (1986) : ME = moment de l'énonciation ; Mev = intervalle temporel dans lequel se déroule l'événement ; tf = instant de focalisation.

- (1) La crisi sta rallentando il flusso, «per la prima volta dagli anni '80». Per quanto riguarda l'Italia, dopo quelli dall'Albania, **si stanno fermando** anche gli arrivi dalla Romania (CdS, 10.08.09).
(La crise est en train de ralentir le flux, pour la première fois depuis les années 80. Pour ce qui est de l'Italie, après celles de l'Albanie, aussi les arrivées de la Roumanie sont en train de s'arrêter)
- (2) Gli Stati Uniti **stanno entrando** in una tempesta che, dalla metà del 2007 fino alla fine del 2008, spazzerà via oltre un quarto del patrimonio degli americani (CdS, 07.08.09).
(Les USA sont en train d'entrer dans une tempête qui, depuis la moitié de 2007 jusqu'à la fin de 2008, balayera plus d'un quart du patrimoine des Américains)

Lorsqu'un verbe transformatif suit *stare* à l'imparfait, la lecture imminente est privilégiée. Dans ce cas, le recours à la périphrase progressive pour présenter un procès dans le passé permet de le rapprocher du ME, comme dans les exemples suivants :

- (3) **Stava facendo buio** e d'istinto infilai una strada tra il muro di cinta del cimitero cittadino e il canale del porto (CdS, 04.04.09).
(La nuit était en train de tomber et instinctivement je m'engageai dans une rue entre le mur d'enceinte du cimetière et le canal du port)
- (4) **Stava partendo** da Teheran per un po' di vacanza in Libano e Turchia e poi tornare a casa (CdS, 09.08.09).
(Il était en train de partir de Téhéran pour passer des vacances au Liban et en Turquie pour ensuite rentrer à la maison)

Comme le relève Squartini (1998 : 86), la progression des transformatifs à la suite de *estar* est également vérifiable en espagnol, ce qui correspond à une évolution récente de la périphrase dans son acception progressive. Comme en italien, la lecture peut être imminente (7) :

- (5) Lo que **está pasando** es que se está sacrificando la política social y las inversiones (ABC, 12.09.09).
(Ce qui est en train d'arriver c'est qu'on est en train de sacrifier la politique sociale ainsi que les investissements)

- (6) Solamente cuando aquello se convirtió en una ráfaga de metralleta, en un tiroteo continuado, pude prestar atención a lo que **estaba sucediendo** (*El Mundo*, 28.11.08).
(Seulement lorsque cela s'est transformé en une rafale de mitraillette, dans des coups de feu continus, j'ai pu faire attention à ce qui était en train de se passer)
- (7) «En este disco, también viene una canción que se llama 'Maripositas' que compuso King Klave porque dijo que estaba perfecta para mí porque ya **estaba entrando** en una edad que es de una señorita y yo ya estaba en esa etapa», expresó Danelly (*El Norte*, 18.10.09).
(« Dans ce disque, il y a aussi une chanson qui s'appelle 'Maripositas', composée par King Klave parce que il m'a dit qu'elle était parfaite pour moi parce que j'étais déjà en train d'entrer dans un âge de demoiselle et que j'étais dans cette étape-là », a dit Danelly)

3.3.2. Verbes résultatifs et incrémentatifs (degré 3) :

Lorsque *stare* est suivi d'un verbe résultatif, le procès est détérioré mais la lecture imminentielle n'est plus possible. Le procès est donc présenté à partir d'un instant de focalisation pour se poursuivre sur une durée indéterminée. Le degré de saillance est moins élevé que dans le cas des verbes transformatifs car le Mev correspond à un intervalle plus long et donc plus éloigné du ME.

- (8) Il consorzio ForCase che **sta costruendo** gli edifici, su incarico della protezione civile, sopra le famose piattaforme antisismiche, le ha assegnato il numero 19 di quel complesso (*GdS*, 09.08.09).
(Le consortium ForCase qui est en train de construire les bâtiments sur demande de la protection civile sur les fameuses plateformes antisismiques, lui a attribué le n° 19 de cet ensemble)
- (9) Nella bozza che si **stava preparando** ieri al Tesoro in stretto contatto con l'Unione europea erano previste due differenti aliquote (*Italia Oggi*, 08.04.09).
(Dans l'ébauche que l'on était en train de préparer hier au Département du Trésor en étroit contact avec l'Union européenne, on prévoyait deux taux d'impôt différents)

- (10) Sin consultar a nadie, **están cambiando** el modelo de ciudad (ABC, 12. 09. 09).
(*Sans consulter personne, ils sont en train de changer le modèle de ville*)

Parmi les résultatifs, la sous-classe des incrémentatifs (décrémentatifs) occupe une position privilégiée à la suite de *stare*, aussi bien du point de vue quantitatif que qualitatif. En effet, ces verbes introduisent une valeur graduelle qui implique la présence de plusieurs instants de focalisation à partir desquels on observe le procès. Dans ce cas, ce qui est mis en saillance, c'est une phase transitionnelle du procès que l'on peut découper en intervalles successifs.

- (11) La notizia di oggi sarebbe che la benzina verde **sta di nuovo aumentando**, l'Agip ha deciso di farla pagare 1,34 al litro (+ 3 centesimi) e di vendere il gasolio a 1,162 (+ 2,5 centesimi) (GdS, 05.08.09).
(*La nouvelle d'aujourd'hui serait que l'essence sans plomb est de nouveau en train d'augmenter...*)
- (12) I giornali italiani quasi non se ne sono accorti, ma la sentenza della Corte costituzionale tedesca, che ha posto serie condizioni alla ratifica del Trattato di Lisbona, **sta espandendo** a macchia d'olio il dibattito sul web (Italia Oggi, 05.08.09).
(*Les journaux italiens ne s'en sont presque pas aperçus, mais la sentence de la Cour constitutionnelle allemande, qui a posé de sérieuses conditions pour la ratification du Traité de Lisbonne, est en train de répandre le débat sur le web comme une tache d'huile*)
- (13) Ante el ruido que **se está generando**, pienso que solamente si los gobiernos aceptan y los ciudadanos, adecuadamente informados, comprenden que la situación es la que estoy describiendo, se podrá dar respuesta a las preguntas y se podrá avanzar en serio hacia actuaciones que no sólo pongan parches, sino que preparen el futuro (El País, 12.09.09).
(*Face à la rumeur qui est en train de se répandre, je pense seulement que si les gouvernements acceptent et les citoyens bien informés comprennent que la situation est celle que je suis en train de décrire, on pourra donner une réponse aux questions [...]*)

Lorsque *stare* sélectionne un verbe incrémentatif, il n'est pas rare de le voir associé à un adverbe de type graduel, ce qui représente normalement une caractéristique typique de la périphrase continue avec *andare/venire* + gérondif¹⁸. Il semble donc que la présence d'un adverbe graduel dans l'énoncé force une lecture plurifocalisée du procès, alors que la périphrase progressive est typiquement monofocalisée. Nous avons là encore un indice de l'extension de l'emploi de la périphrase progressive en italien comme en espagnol.

- (14) Siamo invasi da una popolazione non assimilabile che **sta estendendo gradualmente** la sua influenza e dettando le regole della nostra vita civile (CdS, 01.04.09).
(Nous sommes envahis par une population non intégrable qui est en train d'étendre graduellement son influence et de dicter les règles de notre vie civile)
- (15) Solo i consumi privati **stanno un po' migliorando** grazie ai prezzi più bassi, ma la disoccupazione aumenta e il mercato del lavoro **si sta sempre più deteriorando** (Italia Oggi, 04.04.09).
(Seule la consommation des privés est en train de s'améliorer un peu grâce à la baisse des prix, mais le chômage augmente et le marché du travail est en train de se détériorer de plus en plus)
- (16) Tal y como añadió, esto es así porque los proveedores «están anunciando productos que están haciendo a la vez y que son experimentales y además, **versión a versión cada mes se están mejorando**» (CLEON, 13.05.08).
(Comme il [le directeur de la recherche] l'a ajouté, la situation est telle parce que les fournisseurs «annoncent des produits qu'ils sont en train de faire et qui sont expérimentaux et, en plus, chaque version est en train de s'améliorer tous les mois »)

3.3.3. Verbes continuatifs (degré 2)

La classe des verbes continuatifs de type duratif correspond au degré 2 de saillance et est majoritaire lorsque *stare* est conjugué à l'imparfait. Dans ce cas, le procès se poursuit pour une durée indéterminée après l'instant de focalisation. Dans les énoncés au présent, le recours à la périphrase pro-

18. Contrairement à l'aspect progressif, qui prévoit l'observation du procès à partir d'un instant de focalisation, l'aspect continu requiert l'observation du procès à partir de plusieurs instants de focalisation permettant de mesurer son évolution graduelle (Brianti, 2000 : 103-110).

gressive donne toutefois à l'énoncé une dimension plus dynamique par rapport au temps simple correspondant, en rapprochant l'observation du procès du ME.

- (17) La Fracci, però, non era così convinta e ieri, col corpo di ballo **stava continuando** a provare (CdS, 05.04.09).
(*Carla Fracci n'était pas si convaincue et hier elle était en train de continuer les répétitions avec son corps de ballet*)
- (18) Intanto l'Italia si sta allenando a Ostia con la Grecia (GdS, 05.08.09).
(*Entre-temps l'Italie est en train de s'entraîner à Ostia avec la Grèce*)
- (19) Él también **estaba** trabajando con otra gente, **estaba** colaborando con escritores, con músicos, no sólo conmigo (El Norte, 30.10.09).
(*Il était aussi en train de travailler avec d'autres personnes, il était en train de collaborer avec des écrivains, avec des musiciens, et pas seulement avec moi*)
- (20) Ante esta situación, el presidente de los abogados de España reclamó que todos los implicados en la huelga sean conscientes de que los derechos fundamentales que se están vulnerando, los que se están poniendo en riesgo y los daños y perjuicios de la ciudadanía española «son mucho más importantes y más trascendentes que las cantidades económicas que **se están discutiendo**» (CLEÓN, 04.04.2008).
(*Face à cette situation, le président des avocats d'Espagne a réclamé que toutes les parties impliquées dans la grève soient conscientes du fait que tous les droits fondamentaux qui sont en train d'être bafoués, ceux qui sont en péril ainsi que les torts des citoyens espagnols « sont beaucoup plus importants et plus transcendants que les quantités économiques qui sont en train de se discuter »*)

3.3.4. Verbes statifs non-permanents (degré 1)

Les verbes statifs sont généralement exclus de la périphrase progressive, ce qui a amené certains chercheurs, comme Vlach (1981), à considérer le progressif comme un opérateur statif¹⁹. Le fait que la périphrase progressive

19. Smith (1997 : 85), qui ne partage pas cette opinion, explique l'écart entre l'aspect progressif et les procès statifs de la façon suivante : « Il existe de solides preuves empiriques indiquant que l'on ne peut pas assimiler les progressifs aux statifs. L'information véhiculée par les statifs et

contemporaine acceptée, bien que très marginalement, certains verbes statifs non-permanents témoignent en faveur de la distinction entre les progressifs et les statifs. Il permet également de confirmer le stade avancé de grammaticalisation de la périphrase qui s'accompagne de l'élargissement des classes actionnelles pouvant suivre l'opérateur *stare*. Dans ce cas, le prédicat statif est réinterprété comme un prédicat dynamique (*eventivo*) de sens semblable (Bertinetto, 1997: 226). Par rapport au temps simple équivalent, la périphrase formée avec *stare* et un verbe statif non-permanent, comme dans (21) et (22), permet de mettre en saillance une phase du procès.

- (21) Un continuo salire e scendere, prima verso nord, poi verso sud, e viceversa, **sta caratterizzando** la sequenza sismica del terremoto dell'Aquila (CdS, 10.04.09).
(Une oscillation continue, d'abord vers le Nord, ensuite vers le Sud, et vice-versa, est en train de caractériser la séquence sismique du tremblement de terre de l'Aquila)
- (22) E non è nemmeno casuale il discreto successo che **sta conoscendo** in libreria il saggio che il sociologo americano Richard Sennett, famoso per gli studi sulla flessibilità, ha dedicato «all'uomo artigiano» (CdS, 04.08.09).
(Le succès relatif qu'est en train de connaître en librairie l'essai que le sociologue américain R. Sennett [...] a consacré à «l'homme artisan» n'est pas le fruit du hasard)
- (23) Distinto es el caso de Milovan Mirosevic, quien **sí está exhibiendo** un buen nivel en Universidad Católica (El Mercurio, 17.10.08)
(Le cas de Milovan Mirosevic est différent, car il est réellement en train de montrer un bon niveau dans (l'équipe de) l'Université catholique)

Dans l'exemple (23), le verbe *exhibir*, qui est un état, se transforme en procès. La saillance surgit du contraste tacite avec la forme plus fréquente (et non saillante) du présent (*exhibe*). Ce procédé est fréquent dans le langage journalistique pour obtenir un effet actualisant.

le progressif est semblable à certains égards, mais elle se forme différemment. Les phrases avec le progressif sont ouvertes du point de vue informationnel car le progressif n'inclut pas le point final d'un événement. Les phrases statives présentent des situations qui n'ont pas de point final dans leur schéma temporel ».

En définitive, la notion de S-Prog nous donne les moyens de mesurer plus précisément la portée actualisante de la périphrase progressive, ce qui justifie également l'augmentation récente de son emploi. En effet, le processus de spécialisation que connaît la périphrase progressive de l'italien s'accompagne d'une forte progression de sa fréquence, déjà amorcée au début du XX^e siècle et nettement accentuée depuis les années cinquante (Squartini, 1990 ; Brianti, 2000), particulièrement dans l'usage oral et dans des textes plutôt informels.

Cette tendance est à mettre en relation avec le net déclin des deux autres périphrases gérondives de l'italien, *andare* et *venire* + gérondif (Squartini, 1998; Brianti, 2000; Bertinetto, 2003), qui sont de plus en plus confinées à l'usage écrit de style littéraire. Il est intéressant de relever à ce propos que les périphrases continues formées avec *andare* + gérondif et surtout celles avec *venire* + gérondif – toujours assez rares dans l'histoire de la langue italienne – semblent avancer vers un stade ultérieur de spécialisation correspondant au figement lexico-grammatical. En effet, ces périphrases requièrent un contexte particulier et sélectionnent presque exclusivement des verbes incrémentatifs accompagnés d'adverbes graduels marquant la progression du procès (Brianti, 2000 ; Becker, 2005). On assisterait donc au remplacement partiel de la périphrase avec *andare* + gérondif par la périphrase progressive, ceci du moins dans les registres moins formels (Brianti, 2010).

3.4. Une des raisons pour lesquelles il est difficile de distribuer les valeurs aspectuelles du gérondif de la périphrase progressive espagnole sur une échelle de saillance est due à sa plus grande latitude d'emploi. En effet, *estar* + gérondif peut recevoir une interprétation progressive ou une interprétation durative. L'acception durative coïncide avec la possibilité de conjuguer *estar* à un temps de type non seulement imperfectif mais également perfectif, ce qui n'est plus possible en italien. Lorsque le semi-auxiliaire est perfectif, la périphrase gérondive détélise les prédicats téliques et focalise non plus un instant sur l'intervalle temporel mais un état intermédiaire du procès. Dans ces cas, l'orientation sur le résultat passe au deuxième plan et la périphrase s'interprète fréquemment comme itérative.

- (24) Pero **estuvo ganando** 7000 dólares al mes. «¿Para qué iba a robar?», se lamenta su representante, Cristian Traverso (*El País*, 09.12.08).
(Mais il a été en train de gagner 7000 dollars par mois. « Pourquoi voler? », regrette son représentant Cristian Traverso)

Si on compare cet énoncé à *Pero ganó 7000 dólares al mes*, on voit que la forme périphrastique ne prédique pas l'aboutissement au *telos*, alors que la forme non périphrastique *ganó* présuppose la culmination de l'action. Avec des temps perfectifs (Yllera, 1999 : 3407), la périphrase compense l'incapacité des verbes perfectifs d'envisager une situation dans son développement.

Une preuve du caractère duratif de la périphrase est donnée par la possibilité d'insérer des adverbiaux de type duratif dans l'énoncé, ceci aussi bien avec des temps de type perfectif (25)-(26) qu'imperfectif (27) :

- (25) Teresa Mateos, una enfermera que **estuvo doce años trabajando** en las Urgencias del Hospital Doce de Octubre, tuvo menos suerte que Bocado. Mateos ha pasado por tres agresiones (ABC, 12.07.2009).
(*Teresa Mateos, une infirmière qui a été en train de travailler dans les Urgences de l'Hôpital du Douze octobre pendant douze ans, a eu moins de chance que Bocado. Elle a subi trois agressions*)
- (26) Se fue el presidente que **estuvo calentando** el escaño **durante diecinueve años** y lo sustituyó Griñán (El Mundo, 15.05.2009).
(*Le président qui a été en train d'occuper le siège parlementaire pendant dix neuf ans est parti et il a été remplacé par Griñán*)
- (27) «Estoy muy contento por el partido. Interiormente estaba muy nervioso, **durante la charla de Guardiola estaba temblando**», recordó. (El Norte, 03.01.10).
(*« Je suis très content pour le parti. Au fond de moi j'étais très nerveux, pendant la conférence de Guardiola j'étais en train de trembler », a-t-il rappelé*)

Si l'évolution récente de l'aspect progressif en italien révèle une tendance à la spécialisation, l'espagnol conserve au contraire une grande variété de périphrases gérondives. On pourrait mentionner des périphrases comme *ir, andar, llevar* + gérondif où la saillance porte également sur le verbe au gérondif puisque leur semi-auxiliaire est désémantisé²⁰. Contrairement à l'italien, nous trouvons en espagnol d'autres périphrases dont le verbe

20. Selon la *Nueva gramática de la lengua española* (2009 : II, 2186), la périphrase gérondive avec *estar* est toutefois de deux à quatre fois plus fréquente que la périphrase gérondive avec *ir*, qui occupe la deuxième place en fréquence d'utilisation. Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes concentrées toutefois sur les effets de saillance liés à la périphrase progressive.

principal n'est que faiblement grammaticalisé et qui permettent de structurer l'information dans le discours²¹.

4. *Empezar, comenzar, acabar, terminar* + gérondif

Ces périphrases, dont le constituant perçu comme saillant est le verbe principal, ont une dimension discursive et fonctionnent comme de véritables *estructuradores de la información*. Elles expriment, selon Yllera (1999 : 3424), soit une vision *iniciativo-sucesiva* (*empezar* + gérondif et *comenzar* + gérondif), soit une vision *culminativo-finalizativa* (c'est le cas de la périphrase *acabar* + gérondif, ainsi que *terminar* + gérondif). En fait, elles déterminent si l'événement en question se situe au début ou à la fin d'une série d'événements auxquels le discours se réfère explicitement ou non.

Dans les exemples (28) et (29), l'accent est mis sur le début d'un processus vu dans son développement et lié à d'autres processus ultérieurs (Yllera, 1999 : 3423) qui peuvent être explicités ou non au cours d'un énoncé. Pour cet auteur, les périphrases gérondives avec *empezar*, *comenzar*, ainsi que *terminar* et *acabar* + gérondif seraient équivalentes à la périphrase infinitive *empezar*, *comenzar*, *terminar*, *acabar* por + infinitif (*commencer/finir par* + infinitif).

(28) **Empezó diciendo** que dejaría de fumar si la selección española ganaba la Copa Mundial este año. Pero a medida que la victoria se iba haciendo más real, al parecer Alejandro Sanz se dio cuenta de que mejor debía hacer una promesa más alcanzable, y se decidió a jurar que si España se convertía en ... campeona del mundo, se raparía la cabeza (*El País*, 14.07.10).

(Il a commencé par dire qu'il allait arrêter de fumer si la sélection espagnole gagnait la Coupe du monde cette année. Mais, au fur et à mesure que la victoire devenait plus réelle, Alejandro Sanz s'est aperçu du fait qu'il devait peut-être promettre quelque chose de plus réalisable, et il a juré qu'il se raserait la tête si l'Espagne devenait championne du monde)

21. D'après García Fernández (2006 : 24) : « La désémantisation est une partie essentielle du processus de grammaticalisation, mais elle n'est ni obligatoire ni homogène ».

(29) Nadal comenzó **imponiéndose** en el primer y segundo juego, no sin problemas. Benneteau ... le devolvió la jugada. Nadal seguía perdido (*El País*, 20.08.10).

(Nadal a commencé par s'imposer dans le premier et le deuxième jeu, quoique avec certaines difficultés...)

En ce qui concerne les périphrases culminatives (*acabar/terminar* + gérondif), elles prennent souvent une valeur contrastive. Par ceci nous voulons dire qu'elles impliquent l'altération du résultat attendu par le locuteur selon un dénouement vu comme « naturel » par rapport à l'événement en question (on attendait *x*, mais le résultat a été *y*). Ces périphrases incorporent à la résultativité la notion de *contraexpectación*.

(30) La banca, que prestó dinero sin complejos en el despegue del sector promotor e inmobiliario, **terminó quedándose** con gran parte de aquello que había financiado (*La Verdad*, 09.02.09).

(La banque, qui avait prêté de l'argent sans complexe pendant la période de démarrage du secteur immobilier, finit par garder une grande partie de ce qu'elle avait financé)

Ici, l'effet de saillance correspond à une mise en relief d'une phase du procès. En effet, ces périphrases organisent l'information en donnant un ordre à une séquence discursive. Dans la mesure où la grammaticalisation du verbe principal²² est très faible par rapport aux périphrases progressives, où le semi-auxiliaire est clairement grammaticalisé, ce second type de saillance dépend non seulement de la sémantique du verbe principal, mais également du contexte discursif dans lequel est produit l'énoncé. Il serait par ailleurs intéressant d'approfondir la relation fort complexe entre saillance et grammaticalisation, en examinant d'autres périphrases aspectuelles, ce qui pourra faire l'objet d'études ultérieures.

22. Dans une classification des verbes faite d'un point de vue syntaxique et sémantique, Veyrat Rigat (1993 : 169) propose d'appeler ce type de verbes *fronterizos* (de frontière), dans la mesure où ils peuvent fonctionner à la fois comme auxiliaires et comme verbes sémantiquement pleins.

BIBLIOGRAPHIE

- AAVV (2001). *Punteggiatura. I segni*. Milano, RCS Libri, 2001.
- Adam, J.-M. (1997). *Le Style dans la langue*. Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- Albrecht, J.E. & Clifton, C.Jr. (1998). « Accessing singular antecedents in conjoined phrases », *Memory and Cognition* 26/3, pp. 599-610.
- Almor, A. (1999). « Noun-Phrase Anaphora and Focus : The Informational Load Hypothesis », *Psychological Review* 106/4, pp. 748-65.
- Alshawi, H. (1987). *Memory and Context for Language Interpretation*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Aksu, A.A. & Slobin, D.I. (1982). « Tense, aspect and modality in the use of the Turkish evidential », in P.J. Hopper (ed.). *Tense-aspect: Between semantics & pragmatics*. Amsterdam, J. Benjamins.
- Andorno, C. (2003). *Linguistica testuale. Un'introduzione*. Roma, Carocci.
- Antoine, G. (1958). *La coordination en français*. Paris, d'Artrey.
- Apothéloz, D. (2009). « La quasi-synonymie du passé composé et du passé surcomposé dit 'régional' », *Pratiques* 141-142, pp. 98-120.
- Apothéloz, D. & Grobet, A. (2005). « Appendices et constituants détachés à droite : aspects référentiels, topicaux et interactionnels », *TRANEL* 41, pp. 95-126.
- Ariel, M. (1988). « Referring and Accessibility », *Journal of Linguistics* 24(1), pp. 65-87.
- Ariel, M. (1990). *Accessing Noun-Phrase Antecedents*. London/New-York, Routledge.
- Arnold J.E. (1998). *Reference Form and Discourse Patterns*. PhD, Stanford University.
- Authier-Revuz, J. et al. (2002). *Figures d'ajout: phrase, texte, écriture*. Paris, Presses Sorbonne nouvelle.
- Barthes, R. (1964). « Rhétorique de l'image », *Communication* 4, pp. 40-51.
- Barthes, R. (1980). « La chambre claire – note sur la photographie » (en hommage à l'imaginaire de Sartre), in *Œuvres complètes*. Paris, Seuil, 2002, t. 5, pp. 785-892.

- Barthes, R. (2002). « Le style et son image » [1971], in *Œuvres complètes*, E. Marty (éd.). Paris, Le Seuil, tome III.
- Basturk, M., Danon-Boileau, L. & Morel, M.-A. (1996). « Valeur de -miş en turc contemporain, analyse sur corpus », in Z. Guentchéva (ed.). *L'énonciation médiatisée*. Louvain-Paris, Peeters, pp. 145-154.
- Baticle, Y. (1985). *Clés et codes de l'image*. Paris, Magnard Université.
- Bazzanella, C. (1994). *Le facce del parlare. Un approccio pragmatico all'italiano parlato*. Firenze, La Nuova Italia.
- Becker, M. (2005). « Venir/venire + participe présent en diachronie », in H. Baat-Zev Shyldkrot & N. Le Querler (éds). *Les périphrases verbales*. Amsterdam/Philadelphia, J. Benjamins, pp. 311-35.
- Béguelin, M.-J. (2002). « Clause, période ou autre ? La phrase graphique et la question des niveaux d'analyse », *Verbum* XXIV/1-2, pp. 85-107.
- Benard, J. (1998). « Démonstratifs insolents. De quelques emplois du démonstratif dans le texte célinien », *Langue française* 120/ 1, pp. 110-124.
- Benveniste, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris, Gallimard.
- Bernicot, J. & Clark, E.V. (2010). « La fonction des répétitions dans les interactions entre parent et jeune enfant. Une étude sur un grand corpus », *Psychologie de l'Interaction* 25/26, pp. 221-251.
- Berrendonner, A. (1981). *Éléments de pragmatique linguistique*. Paris, Minuit.
- Berrendonner, A. (1983). « Connecteurs pragmatiques et anaphore », *Cahiers de Linguistique française* 5, Université de Genève, pp. 215-246.
- Berrendonner, A. & Béguelin, M.-J. (1997). « Left dislocation in French: Varieties, use and norms », in J. Cheshire & D. Stein (eds). *Taming the Vernacular: From dialect to written standard language*. London-New York, Longman, pp. 200-217.
- Berretta, M. (1986). « Riprese anaforiche e tipi di testo: il monologo espositivo », in K. Lichem, E. Mara & S. Knaller (eds). *Parallela 2. Aspetti della sintassi dell'italiano contemporaneo*. Tübingen, Narr, pp. 47-59.
- Berretta, M. (2002). « Quello che voglio dire è che: le scisse da strutture topicalizzanti a connettivi testuali », in G.L. Beccaria & C. Marelllo (eds). *La parola al testo. Scritti per Bice Mortara Garavelli*. Alessandria, Edizioni dell'Orso, t. I, pp. 15-31.
- Berruto, G. (1985). « 'Dislocazioni a sinistra' e 'grammatica' dell'italiano parlato », in A. Franchi De Bellis & L.M. Savoia (eds). *Sintassi e morfologia della lingua italiana d'uso. Teorie e applicazioni descrittive*. Roma, Bulzoni, pp. 59-82.
- Berruto, G. (1985b). « Per una caratterizzazione del parlato: l'italiano parlato ha un'altra grammatica? », in G. Holtus & E. Radtke (eds). *Gesprochenes Italienisch in Geschichte und Gegenwart*. Tübingen, Narr, pp. 120-53.

- Berruto, G. (2000 [1987]). *Sociolinguistica dell'italiano contemporaneo*. Roma, Carocci.
- Bertinetto, P. M. (1986). *Tempo, aspetto e azione nel verbo dell'italiano. Il sistema dell'indicativo*. Firenze, Accademia della Crusca.
- Bertinetto, P. M. (1997). *Il dominio tempo-aspettuale. Demarcazioni, intersezioni, contrasti*. Torino, Rosenberg & Sellier.
- Bertinetto, P. M. (2000). « The Progressive in Romance, as compared with English », in O. Dahl (ed.), *Tense and Aspect in the Languages of Europe*. Berlin/New York, Mouton de Gruyter, pp. 559-604.
- Bertinetto, P. M. (2003). « Le perifrasi Progressiva e Continua nella narrativa dell'Otto/Novecento », *Tempi verbali e narrativa italiana dell'Otto/Novecento*. Alessandria, Edizioni dell'Orso, pp. 89-116.
- Bianco, M. (1992). *La compréhension des anaphores lors de la lecture chez les enfants de 8 à 11 ans. Influence des scripts, de la surface du texte et de la tâche anticipée*. Grenoble. Thèse de doctorat.
- Biber, D., Johansson, S., Leech, G., Conrad, S. & Finegan, E. (1999). *Longman Grammar of Spoken and Written English*. London, Longman.
- Blanche-Benveniste, C. (2006). « Les clivées françaises de type : C'est comme ça que, C'est pour ça que, C'est là que tout a commencé », *Moderna Språk*, 100, pp. 273-287.
- Blanche-Benveniste, C., Rouget, Ch., Van den Eynde, K., Mertens, P. & Willems, D. (1990). *Le français parlé. Études grammaticales*. Paris, Éditions du CNRS.
- Bolinger, D. (1980). « Wanna and the gradience of auxiliaries », in G. Brettschneider & C. Lehmann (eds), *Wege zur Universalienforschung: Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 60. Geburtstag von Hansjakob Seiler*, Tübingen, Narr (Tübingen Beiträge zur Linguistik, 145), pp. 292-299.
- Bonhomme, M. (2005). *Pragmatique des figures du discours*. Paris, Champion.
- Bonnot, C. (2004). « Représentation préconstruite et focalisation : pour une analyse unitaire des énoncés à accent non final en russe moderne », *Slovo* 30-31, pp. 211-70.
- Bonnot, C. & Donabedian, A. (1999). « Lorsque la morpho-syntaxe rencontre la prosodie : accent non final en russe et médiatif en arménien », *Faits de Langue* 13, pp. 182-90.
- Bonomi, I. (2002). *L'italiano giornalistico dall'inizio del '900 ai quotidiani on line*. Firenze, Cesati.
- Bonomi, I. (2003). « La lingua dei quotidiani », in I. Bonomi, A. Masini & S. Morgana (eds). *La lingua italiana e i mass media*. Roma, Carocci, pp. 127-164.

- Bordas, E. (2008). « *Style* », *un mot, des discours*. Paris, Kimé.
- Botley, S. & McEnery, T. (2000). « The need for synthesis », in S. Botley & T. McEnery (eds). *Corpus-based and Computational Approaches to Discourse Anaphora*. Amsterdam, J. Benjamins, pp. 1-41.
- Bouillot, R. & Martinez, B. (2006). *Le langage de l'image*. Paris, Éditions VM/ Eyrolles.
- Bouillot, R. & Galès, G. (2008). *Cours de vidéo*. Paris, Dunod.
- Brianti, G. (2000). « Diacronia delle perifrasi aspettuali dell'italiano. Il caso di stare + gerundio, andare e venire + gerundio », *Lingua Nostra* LXI, fasc. 1-2, pp. 35-52 e fasc. 3-4, pp. 97-119.
- Brianti, G. (2010). « La perifrasi progressiva in progress: confronto tra italiano e inglese », in M.A. Terzoli, A. Asor Rosa & G. Inglese (eds). *Letteratura e filologia tra Svizzera e Italia. Studi in onore di Guglielmo Gorni. Dall'Ottocento al Novecento: letteratura e linguistica*, vol. 3. Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, pp. 351-362.
- Brunot, F. & Bruneau, C. (1949). *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris, Masson & C^{te}.
- C-ORAL-ROM = Cresti, E. & Moneglia, M. (eds) (2005). *C-ORAL-ROM. Integrated Reference Corpora for Spoken Romance Languages*. Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.
- Cambridge Advanced Learner's Dictionary* (2008). 3rd edition, Cambridge University Press.
- Carroll, L. (1992 [1897]). *Alice in wonderland*, (D.J. Gray ed. – Authoritative texts of *Alice's adventures in wonderland*; *Through the looking-glass*; *The hunting of the snark*). New York, W. W. Norton & Co.
- Chafe, W.L. (1987). « Cognitive constraints on information flow », in R. Tomlin (ed.). *Coherence and grounding in discourse* («Typological Studies in Language», 11). Amsterdam, John Benjamins, pp. 21-52.
- Chafe, W. (1994). *Discourse, Consciousness, and Time: The Flow and Displacement of Conscious. Experience in Speaking and Writing*. Chicago, University of Chicago Press.
- Chambers, C.G. & Smyth, R. (1998). « Structural parallelism and Discourse Coherence : a Test of Centering Theorie », *Journal of Memory and Language* 39, pp. 593-608.
- Chang, F.R. (1980). « Active memory processes in visuel sentence comprehension : Clause effects and pronominal references », *Memory and Cognition* 8/1, pp. 58-64.
- Charolles, M. (1991). « L'interprétation des pronoms libres dans les contextes à biais causaux ». 3^e école d'été de l'Arc, Bonas.

- Charolles, M. (1997). « L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces », *Cahiers de Recherche Linguistique* 6, pp. 1-73.
- Charolles, M. & Sprenger-Charolles, L. (1989). « Les paradoxes de la résolution immédiate des pronoms », in M.-J. Reichler-Béguelin (éd.). *Perspectives méthodologiques et épistémologiques dans les sciences du langage*. Berne, P. Lang, pp. 59-189.
- Chvany, C.V. (1990). « Verbal Aspect, Discourse Saliency, and the So-called 'Perfect of Result' in Modern Russian », in N. Thelin (ed.). *Verbal Aspect in Discourse*. Amsterdam, John Benjamins, pp. 213-235.
- Cignetti, L. (2004). « Le parentesi tonde: un segno pragmatico di eterogeneità enunciativa », in A. Ferrari (ed.). *La lingua nel testo, il testo nella lingua*. Torino, Istituto dell'Atlante Linguistico Italiano, pp. 165-189.
- Cignetti, L. (à paraître). *L'inciso. Natura linguistica e funzioni testuali nell'italiano scritto non letterario*. Alessandria, Edizioni dell'Orso.
- Clark, H. H. et al. (1983). « Common Ground and the Understanding of Demonstrative Reference », *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior* 22, pp. 245-58.
- Cocula, B. & Peyrouet, C. (1986). *Sémantique de l'image. Pour une approche méthodique des messages visuels*. Paris, Delagrave.
- Combettes, B. (1986). « Introduction et reprise des éléments d'un texte », *Pratiques* 49, pp. 69-84.
- Combettes, B. (1988). *Pour une grammaire textuelle*. Bruxelles, De Boeck.
- Combettes, B. (1992). *L'organisation du texte*. Université de Metz, Metz.
- Combettes, B. (1992a). « Hiérarchie des référents et connaissance partagée : les degrés dans l'opposition connu/nouveau », *L'information grammaticale* 54, pp. 11-14.
- Combettes, B. (2007 ou 2007b). « Discontinuité et cohérence discursive: le cas des ajouts après le point », *Cahiers de praxématique* 48, pp. 111-134.
- Combettes, B. (2007a). « Les ajouts après le point : aspects syntaxiques et textuels », in M. Charolles, N. Fournier & C. Fuchs (éds). *Parcours de la phrase*. Gap/Paris, Ophrys.
- Combettes, B. (à paraître). « Cohérence discursive et faits de langue : le cas du plus-que-parfait », *Verbum* 30/2.
- Combettes, B. & Tomassone, R. (1988). *Le texte informatif, aspects linguistiques*. Bruxelles, De Boeck.
- Comrie, B. (1976). *Aspect*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Conte, M.-E. (1999). *Condizioni di coerenza. Ricerche di linguistica testuale*. Alessandria, Edizioni dell'Orso.

- Corbett, A.T. & Chang, F.R. (1983). « Pronoun disambiguation : Accessing potential antecedents », *Memory and Cognition* 11/3, pp. 283-94.
- Cornish, F. (2000). « L'accessibilité cognitive des référents, le centrage d'attention et la structuration du discours : une vue d'ensemble », *Verbum* XXII/1, pp. 7-30.
- Coulomb, C. (1994). « Sequences of adjectives in prenominal position », in A. Hamm & P. Buccellato (ed.). *Syntaxe et parataxe, RANAM* 27/1994. Strasbourg, Université Marc Bloch, pp. 1-16.
- Couper-Kuhlen, E. (1996). « The prosody of repetition: on quoting and mimicry », in E. Couper-Kuhlen & M. Selting (eds). *Prosody in Conversation*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Crawley, R. A. et al. (1990). « The use of heuristic strategies in the interpretation of pronouns », *Journal of Psycholinguistic Research* 19.4, pp. 245-264.
- Cresti, E. (2000). *Corpus di italiano parlato*, 2 vol. Firenze, Accademia della Crusca.
- Cresti, E. (2002). « Alcune riflessioni sulla marcatezza e sul concetto di focus », in H. Jansen, P. Polito, L. Schosler & E. Strudsholm (eds). *L'infinito & oltre. Omaggio a Gunver Skytte*. Odense, Odense University Press, pp. 107-129.
- Cresti, E. & Firenzuoli, V. (1999). « Illocution and intonational contours in Italian », *Revue Française de Linguistique Appliquée* IV-2, pp. 7-98.
- Culioli, A. (1990 & 99). *Pour une linguistique de l'énonciation*, t. 1 *Opérations et représentations* (1990), t. 2 *Formalisation et opérations de repérage* (1999), t. 3 *Domaine notionnel* (1999). Paris, Ophrys.
- De Cesare, A.-M. (2005). « La frase pseudocissa in italiano contemporaneo: aspetti semantici, pragmatici e testuali », *Studi di grammatica italiana* XXIV, pp. 293-322.
- DeLancey, S. (1997). « Mirativity: The grammatical Marking of Unexpected Information », *Linguistic Typology* 1, pp. 33-52.
- DeLancey, S. (2001). « The Mirative and Evidentiality », *Journal of Pragmatics* 33, pp. 369-382.
- Delaveau, A. (2001). *Syntaxe, la phrase et la subordination*. Paris, A. Colin.
- Delbecq, N. (2006). *Linguistique cognitive. Comprendre comment fonctionne le langage*. Bruxelles, De Boeck Université-Duculot.
- Deleuze, G. (1968). *Différence et répétition*. Paris, PUF.
- Deleuze, G. (1993). *Critique et clinique*. Paris, Minuit.
- Desclés, J.-P. & Guentchéva, Z. (2003). « Comment déterminer les significations du passé composé par une exploration contextuelle », *Langue française* 138, pp. 48-60.

- Dik, S.C. (1980). *Studies in Functional Grammar*. London, Academic Press.
- Donabedian, A. (2001). « Toward a Semasiological account of Evidentials : an Enunciative Approach of -er in Modern Western Armenian », *Journal of Pragmatics* 33/3, pp. 421-442.
- Donabedian, A. (2002). « Médiatif et progressif en arménien occidental : convergences discursives », in A. Donabédian & A. Ouzounian (éds). *Actes du VI^e Colloque International de Linguistique arménienne*. Paris, INALCO, in *Slovo* 24-25/2001-2002, pp. 343-357.
- Donabedian, A. (2006/2007). « Sujets nus en arménien ; inaccusativité ou énonciation? », in *Le sujet, une catégorie en question, Cahiers de Linguistique de l'Inalco* 6/2006-2007, pp. 129-153.
- Donabedian, A. (2007). « À la recherche de la logophoricité en arménien », in J. Frenandez-Vest (ed.). *Combat pour les langues du monde / Fighting for the World's Languages, hommage à Claude Hagège*. Paris, L'Harmattan, coll. Grammaire & Cognition, 4-5, pp. 165-176.
- Donabedian, A. (2010). « Neofornlennyj sub'ekt v zapadnoarmjanskom jazyke – k voprosu o neakkuzativnosti », *Voprosy Jazykoznanija* 1, pp. 24-45.
- Duchet, J.-L. & Pernaska, R. (1996). « L'admiratif albanais, recherche d'un invariant sémantique », in Z. Guentchéva (ed.). *L'énonciation médiatisée*, Louvain-Paris, Peeters, pp. 31-46.
- Ducrot, O. & Schaeffer, J.M. (1995). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil.
- Dufter, A. (2009). « Clefting and discourse organization. Computing Germanic and Romance », in A. Dufter & D. Jakob (eds). *Focus and Background in Romance Languages*. Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, pp. 83-121.
- Eco, U. (1985). *Lector in Fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*. Paris, Grasset.
- Eco, U. (1992). *Les limites de l'interprétation*. Paris, Grasset.
- Edmonds, Ph.G. (1993). *A Computational Model of Collaboration on Reference in Direction-Giving Dialogues*. Ms. Thesis, University of Toronto.
- Faraco, M. (2002). « Répétition, acquisition et gestion de l'interaction sociale en classe de L2 », *AILE* 16, pp. 97-120.
- Favriaud, M. (2004). « Quelques éléments d'une théorie de la ponctuation blanche par la poésie contemporaine », *L'Information grammaticale* 102, pp. 18-30.
- Favriaud, M. (2008). « Les deux-points, pierre de touche de la construction des phrases et de l'écriture gracquiennes d'*Un balcon en forêt* », *L'Information grammaticale* 116, pp. 25-30.

- Ferrari, A. (2003). *Le ragioni del testo. Aspetti sintattici e interpretivi dell'italiano contemporaneo*. Firenze, Accademia della Crusca.
- Ferrari, A. (2004). « Le funzioni della virgola. Sintassi e intonazione al vaglio della testualità », in P. D'Achille (ed.), *Generi, architetture e forme testuali*. Atti del VII Convegno Internazionale SILFI, Firenze, Cesati, pp. 107-127.
- Ferrari, A. (2006). « La fonction textuelle d'Appendice. De la dislocation à l'apposition, à travers la dimension informationnelle », *Cahiers Ferdinand de Saussure* 59, pp. 55-86.
- Ferrari, A. (2007). « Les raisons de l'insertion syntaxique à l'écrit. Notes à partir de la presse italienne contemporaine », *Cahiers de praxématique* 48, pp. 135-162.
- Ferrari, A. (2009). « Note sulle unità di analisi dello scritto e del parlato. Convergenze e divergenze funzionali e strutturali », in A. Ferrari (ed.), *Sintassi storica e sincronica dell'italiano, Subordinazione, coordinazione, giustapposizione*. Atti del X Congresso della SILFI (Basilea, 30 giugno-3 luglio 2008), vol. II, Firenze, Cesati, pp. 759-780.
- Ferrari, A. & De Cesare, A.-M. (2004). « L'interprétation de l'adverbe italien *proprio* entre lexique, syntaxe et textualité », in A. Auchlin et al. (éds). *Structures et discours. Mélanges offerts à Eddy Roulet*. Québec, Éditions Nota Bene, pp. 195-210.
- Ferrari, A., Cignetti, L., De Cesare, A.-M., Lala, L., Mandelli, M., Ricci, C. & Roggia, C.E. (2008). *L'interfaccia lingua-testo. Natura e funzioni dell'articolazione informativa dell'enunciato*. Alessandria, Edizioni dell'Orso.
- Ferrari, A. & De Cesare, A.-M. (2009). « La progressione tematica rivisitata », *Vox Romanica* 68, pp. 98-128.
- Ferrari, A. & De Cesare, A.-M. (2010). « The Interface Language-Text: the example of Thematic progression », in M. Monégia & A. Panunzi (eds). *Bootstrapping Information from Corpora in a Cross-linguistic Perspective*. Firenze, Firenze University Press, pp. 47-71.
- Ferrari, A. & Lala, L. (à paraître). « Les emplois de la virgule en italien contemporain. De la perspective morphosyntaxique à la perspective textuelle », *Langue française*.
- Ferrari, A. & Mandelli, M. (2010). « Virgules, et coordination. Aspects sémantiques, informationnels et textuels », in Béguélin et al. (éds). *La Parataxe*. Actes du Colloque International de Macro-syntaxe (Neuchâtel, 12-15 février 2007), Bern, Lang, pp. 269-284.

- Firbas, J. (1991). « Dagli studi comparativi sull'ordine delle parole (riflessioni sull'interpretazione di V. Mathesius del sistema dell'ordine delle parole in inglese a confronto con quello del ceco) [1964] », in R. Sornicola & A. Svoboda (eds). *Il campo di tensione. La sintassi della Scuola di Praga*. Napoli, Liguori, pp. 347-372.
- Fonagi, I. (1980). « Structure sémantique des signes de ponctuation », *Bulletin de la société de linguistique de Paris* 75, pp. 95-129.
- Freeman, M. (1989). *L'image*. Paris, Éditions VM/Eyrolles.
- Freeman, M. (2008). *L'œil du photographe et l'art de la composition*. Paris, Pearson.
- Frosali, F. (2008). « Il lessico degli Ausili Dialogici », in E. Cresti (ed.). *Prospettive nello studio del lessico italiano*. Atti del IX Convegno Internazionale SILFI (Firenze, 14-17 giugno 2006), Firenze, Firenze University Press, vol. II, pp. 417-424.
- Galmiche, M. (1992). « Au carrefour des malentendus : le thème », *L'information grammaticale* 54, pp. 3-10.
- Garcia Fernandez, L. (2006). *Diccionario de perfrasis verbales*. Madrid, Gredos.
- Gautier, A. (à paraître). « La pause et l'effet. Hyperbate et segmentation graphique », in *Actes du séminaire sur l'Hyperbate*, Equipe Textyle, Paris-Sorbonne.
- Geeraerts, D. (2000). « Salience phenomena in the lexicon », in L. Albertazzi (ed.). *Meaning and Cognition. A multidisciplinary Approach*. Amsterdam/Philadelphia, J. Benjamins, pp. 79-101.
- Genette, G. (2004). *Fiction et diction* [1991]. Paris, Le Seuil, coll. « Points ».
- Gernsbacher, M.A. (1989). « Mechanisms that improve referential access », *Cognition* 32, pp. 99-156.
- Gernsbacher, M.A. (1990). *Language Comprehension as Structure Building*. Hillsdale New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Givón, T. (1979). *On understanding grammar*. New-York, Academic press.
- Givón, T. (1983). « Topic Continuity in Discourse: an Introduction », in T. Givón (ed.). *Topic Continuity in Discourse. A Quantitative Cross-Language Study*. Amsterdam, J. Benjamins Publishing Company, pp. 1-41.
- Givón, T. (1989). *Mind, Code and Context, Essays in Pragmatics*. London, Lawrence Erlbaum Associates.
- Givón, T. (2001). *Syntax*. Vol. II. Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.
- Gordon, P.C., Grosz, B.J., Gilliom, L.A. (1993). « Pronouns, Names and the Centering of Attention in Discourse », *Cognitive Science* 17, pp. 311-347.

- Gordon, P.C., Hendrick, R., Ledoux Foster, K. (2000). « Language Comprehension and Probe-List Memory », *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition* 26/3, pp. 766-775.
- Gosselin, L. (2005). *Temporalité et modalité*. Bruxelles, De Boeck Duculot.
- Goodman, N. (2006). *Manières de faire des mondes* [1978]. Paris, Gallimard, coll. « Folio ».
- Grobet, A. (2002a). *L'identification des topiques dans les dialogues*. Bruxelles, De-Boeck-Duculot.
- Grobet, A. (2002b). « Evaluating topic salience in dialogues », in E. Németh (ed.). *Cognition in Language Use: Selected papers from the 7th International Pragmatics Conference*, vol. 1. Antwerp, International Pragmatics Association, pp. 113-123.
- Grosz, B.J., Joshi, A.K. & Weinstein, S. (1995). « Centering: A Framework for Modelling the Local Coherence of Discourse », *Computational Linguistics* 21(2), pp. 203-225.
- Grosz, B.J. & Sidner, C.L. (1998). « Lost Intuitions and Forgotten Intentions », in M. Walker, A. Joshi & E. Prince (eds). *Centering Theory in Discourse*. Oxford, Clarendon Press, pp. 39-51.
- Groupe μ (1992). *Traité du signe visuel. Pour une rhétorique de l'image*. Paris, Seuil.
- Guillaume, P. (1937 ou 1979). *La psychologie de la forme*. Paris, Flammarion.
- Guimier, C. (1996). *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*. Gap/Paris, Ophrys.
- Halliday, M.A.K. (1967). « Notes on transitivity and theme in English ». Part 2, *Journal of Linguistics* 3, pp. 199-244.
- Halliday, M.A.K. (1970). *A Course in Spoken English: Intonation*. Oxford, Oxford University Press.
- Halliday, M.A.K. (2004). *An introduction to functional grammar*, third edition revised by C. Matthiessen. London, Arnold.
- Hamm, A. (2002). « Référence, anaphore et coercion de type », in G. Kleiber & N. Le Querler (éds). *Traits d'union*. Caen, Presses de l'Université de Caen, pp. 120-133.
- Hamm, A. (2004a). « Le linguiste, la langue, la linguistique et ses ailleurs », in C. Civardi & C. Maniez (éds). *Expliquer, RANAM 37/2004*. Strasbourg, Université Marc Bloch, pp. 187-203.
- Hamm, A. (2004b). « What are proverbs? », in D.J. Allerton, N. Nesselhauf & P. Skandera (eds). *Phraseological units: basic concepts and their application, ICSELL 8*. Basel, Schwabe, pp. 67-86.

- Hamm, A. (2005). « Language chunks and the levels of linguistic analysis », in A. Hamm (ed.), *Language chunks and linguistic levels*, RANAM 38/2005. Strasbourg, Université Marc Bloch, pp. 9-24.
- Hardy, A. (1969). « Théorie et méthode stylistiques de M. Riffaterre », *Langue française* 3/ 3, pp. 90-96.
- Heim, I. (1988). « On the Projection Problem for Presuppositions », in M. Barlow, D. Flickinger & M. Westcoat (eds). *Proceedings of the Second West Coast Conference on Formal Linguistics*. Stanford, Stanford University Press, pp. 114-125.
- Hersberg-Pierrot, A. (2005). *Le Style en mouvement*. Paris, Belin.
- Herslund, M. (2005). « Clivage, structure thématique et anaphores », in F. Lambert & H. Nölke (eds). *La syntaxe au cœur de la grammaire. Recueil offert en hommage pour le 60^e anniversaire de Claude Muller*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 127-136.
- Himy, L. (2009). « Editorial » du site de l'Association Internationale de Stylistique, consulté en ligne en octobre 2009 : <http://60gp.ovh.net/~stylm/AIS/>
- Ho-Phuoc, T. (2010). *Développement et mise en œuvre de modèles d'attention visuelle*. Thèse de l'Université de Grenoble, Institut polytechnique de Grenoble.
- Höhle, T.N. (1992). « Über Verum-Fokus im Deutschen », in J. Jacobs (ed.). *Informationsstruktur und Grammatik*. Opladen, Westdeutscher Verlag, pp. 112-141.
- Horn, L. R. (1981). « Exhaustiveness and the semantics of clefts », *Proceedings of the Northeastern Linguistic Society* 11, pp. 125-142.
- Huddleston, R. & Pullum, G. et al. (2002). *The Cambridge grammar of the English language*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Hudson-D'Zmura, S. & Tanenhaus, M.K. (1998). « Assigning Antecedents to Ambiguous Pronouns : The Role of the Center of Attention as the Default Assignment », in M. Walker, A. Joshi & E. Prince (eds). *Centering Theory in Discourse*. Oxford, Clarendon Press, pp. 199-226.
- Hymes, D. (1974). *Foundations in Sociolinguistics: an Ethnographic Approach*. Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Hymes, D. (1981). *In Vain I tried to Tell You: Essays in Native American Ethnopoetics*. Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Imbs, P. (1960). *L'emploi des temps verbaux en français moderne*. Paris, Klincksieck.
- Itten, J. (1985). *Art de la couleur*. Paris, Dessain et Tolra.

- Jackendoff, R.S. (1972). « Focus and Presupposition », in *Semantic Interpretation in Generative Grammar*. Cambridge (Mass.), The MIT Press, pp. 229-278.
- Jakobson, R. (1963). « Linguistique et poétique », in *Essais de linguistique générale*, t. I. Paris, Minuit, pp. 209-248.
- Jenny, L. (1990). *La Parole singulière*. Paris, Belin, coll. « Poche ».
- Jenny, L. (2000). « Du style comme pratique », *Littérature* 118, pp. 98-117.
- Jespersen, O. (1937). *Analytic Syntax*. London, Allen and Unwin.
- Johansson, M. (2002). *Clefts in English and Swedish: A Contrastive Study of IT-Clefts and WH-Clefts in original Texts and Translations*. PhD Thesis, Lund University.
- Kaiser, E. & Trueswell, J.C. (2008). « Interpreting pronouns and demonstratives in Finnish: Evidence for a form-specific approach to reference resolution », *Language and Cognitive Processes* 23/5, pp. 709-748.
- Keller, E. (2003). *Le siècle du gène*. Paris, Gallimard.
- Kiesler, R. (2000). « Où en sont les études sur la mise en relief ? », *Le français moderne* 68-2, pp. 224-238.
- Kleiber, G. (1994). *Anaphores et pronoms*. Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Kleiber, G. (2001). « Regards sur l'anaphore et la Givenness Hierarchy », in H. Kronning et al. (éds). *Langage et référence, Mélanges offerts à KJonasson*. Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, pp. 311-322.
- Kleiber, G. (à paraître). « Marqueurs référentiels et théorie du centrage », in *Mélanges offerts à M. Galmiche*.
- Krahmer, E. (1998). *Presupposition and Anaphora*. Stanford, CSLI Publications.
- Krifka, M. (1992). « A Compositional Semantics for Multiple Focus Constructions », *Linguistische Berichte* 4, pp. 17-53.
- Lambrecht, K. (1994). *Information structure and sentence form. Topic, focus and the mental representation of discourse referents*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Lambrecht, K. (2001). « A framework for the analysis of cleft constructions », *Linguistics* 39, pp. 463-516.
- Landragin, F. « Saillance », *Dictionnaire de sémantique*. <http://www.semantique-dgr.net/dico/index.php/Saillance>.
- Landragin, F. (2004 ou 2004b). « Saillance physique et saillance cognitive », *Corela* 2/2 <http://edel.univ-poitiers.fr/corela/document.php?id=142>
- Landragin, F. (2004a). *Dialogue homme-machine multimodal*. Paris, Hermès Science Publications.
- Landragin, F. (2005). « Traitement automatique de la saillance », *TALN 2005*, Dourdan (halshs-00137693, version 1-21/03/07).

- Landragin, F. (2006). « Saillance », in D. Godard, L. Roussarie & F. Corblin (éds). *Sémanticopédie: dictionnaire de sémantique*, GDR Sémantique & Modélisation, CNRS, <http://www.sémantique-gdr.net/dico/>.
- Landragin, F. (2007). « La saillance comme point de départ pour l'interprétation et la génération », in *Actes de la journée d'étude de l'Association pour le Traitement Automatique des Langues sur la structure informationnelle*, Paris, 2003, http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/13/65/00/PDF/03_ATALA.pdf
- Langacker, R. (1987). *Foundations of cognitive grammar*. vol. 2, Sanford, Sanford U.P.
- Langacker, R.W. (1990). *Concept, Image, and Symbol: The Cognitive Basis of Grammar*. Berlin/New York, Mouton de Gruyter.
- Langacker, R.W. (1991). *Foundations of Cognitive Grammar*, Volume II, *Descriptive Application*. Stanford, Stanford University Press.
- Lappin, Sh. & Leass, H.J. (1994). « A Syntactically Based Algorithm for Pronominal Anaphora Resolution », *Computational Linguistics* 20(4), pp. 535-561.
- Lawrence, D.H. (1968 [1914]). *Second Best*, in *The Prussian Officer*. London, Penguin.
- Le Goffic, P. (1993). *Grammaire de la phrase française*. Paris, Hachette.
- Le Goffic, P. (1993a). « Les subordonnées circonstancielles et le classement formel des subordonnées », in Cl. Guimier (éd.). *1001 Circonstants*. Caen, Presses Universitaires de Caen, pp. 69-102.
- Le Goffic, P. (2005). « CE QUI, CE QUE : CQFD », *Pratiques* 125-126, pp. 25-47.
- Léard, J.-M. (1992). *Les gallicismes. Etude syntaxique et sémantique*. Paris/Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Levinson, S.C. (1983). *Pragmatics*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Lewis, D. (1979). « Scorekeeping in a language game », in R. Bäuerle, U. Egli & A. von Stechow (eds). *Semantics from different points of view*. Berlin-Heidelberg-New York, Springer, pp. 172-187.
- LIP = *Lessico dell'Italiano Parlato* (version on-line de l'université Karl-Franzens de Graz: <http://languageserver.uni-graz.at/badip>).
- LISUL = *corpus privé de langue italienne écrite*. Universités de Lausanne et Bâle.
- Lombardi Vallauri, E. (1998). « Focus esteso, ristretto e contrastivo », *Lingua e stile* XXXIII/2, pp. 197-216.
- Lombardi Vallauri, E. (2002). *La struttura informativa dell'enunciato*. Scandicci, La Nuova Italia.

- Lombardi Vallauri, E. (2007). « "Appendice": una categoria informazionale o semantica? », in A.-M. De Cesare & A. Ferrari (eds). *Lessico, grammatica, testualità*, Arba 18, Bâle; Université de Bâle, pp. 75-95.
- Lombardi Vallauri, E. (2009). *La struttura informativa. Forma e funzione negli enunciati linguistici*. Roma, Carocci.
- Longman Modern English Dictionary* (1968). O. Watson (ed). London, Longman Group.
- Longman Pronunciation Dictionary* (2000). J.C. Wells, Edinburgh, Pearson Education.
- Maillard, M. (1972). « Anaphores et cataphores », *Communications* 19, pp. 93-104.
- Maillard, M. (1989). *Comment ça fonctionne*. Thèse de doctorat d'État, Université de Paris X Nanterre, exemplaire dactylographié.
- Mandelli, M. (2004). « Coordinazione frasale e coordinazioni testuali: il caso della congiunzione e », in A. Ferrari (ed.). *La lingua nel testo, il testo nella lingua*. Torino, Atlante Linguistico Italiano, pp. 117-143.
- Marslen-Wilson, W., Levy, E. & Komisarjevski-Tyler, L. (1982). « Producing Interpretable Discourse: The Establishment and Maintenance of Reference », in R.J. Jarvella (ed.). *Speech, Place and Action*. Chichester, U.K., J. Wiley and Sons, pp. 339-378.
- Masharov, M. (2008). *Reference resolution and discourse salience*. PhD, Rochester University.
- Masini, A. (2003). « L'italiano contemporaneo e le sue varietà », in I. Bonomi, A. Masini, S. Morgana & M. Piotti (eds). *Elementi di linguistica italiana*. Roma, Carocci, pp. 15-86.
- Maugham, W.S. *The outstation*. Great Literature Online. 1997-2010 <http://maugham.classicauthors.net/outstation/>.
- McCawley, J.D. (1971). « Tense and time reference in English », in C.J. Fillmore & D.T. Langendoen (eds). *Studies in linguistic semantics*. New York, Holt, Rinehart & Winston, pp. 96-113.
- McCourt, F. (1996). *Angela's Ashes - A memoir of a childhood*. London, Harper Collins.
- Mehler, J. & Dupoux, E. (1987). « De la psychologie à la science cognitive », *Le Débat* 47, pp. 65-87.
- Mereu, L. (2005). « Tipologia sintattica nell'interfaccia con la pragmatica », in I. Korzen & P. D'Achille (eds). *Tipologia Linguistica e Società*. Due giornate italo-danesi di studi linguistici (Roma, 27-28 novembre 2003), Firenze, Cesati, pp. 209-228.

- Metzeltin, M. (1989). « La scissione relativa in italiano e nelle altre lingue romanze », in F. Foresti, E. Rizzi & P. Benedini (eds). *L'italiano tra le lingue romanze* (Atti SLI 27). Roma, Bulzoni, pp. 151-169.
- Metzeltin, M. (2004). « Zur Typologie romanischer Satzspaltung », in *Sprache und Denken. Eine Romanistischen Perspektive*. Wien, Eidechsen, pp. 95-107.
- Michaelis, L.A. (1998). *Aspectual grammar and past-time reference*. London/New York, Routledge.
- Miller, G.A. (1956). « The Magical Number Seven, Plus or Minor Two: Some Limits on our Capacity for Processing Information », *Psychological Review* 63, pp. 81-97.
- Milner, J.-Cl. (1978). « Le Système du réfléchi en latin », *Langages* 50, pp. 73-86.
- Moles, A. (1981). *L'image communication fonctionnelle* (avec la coll. d'E. Rohmer). Paris, Casterman.
- Molinié, G. (2008). « Linguistique du texte et de l'écrit – stylistique », *Actes du Congrès mondial de linguistique*, pp. 1507-1509, www.linguistiquefrancaise.org/10.1051/cmlf08326
- Molinié, G. & Cahne, P. (éds) (1994). *Qu'est-ce que le style ?* Paris, PUF.
- Molinier, C. & Levrier, F. (2000). *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*. Genève, Librairie Droz.
- Montaut, A. (1994). « Les pronoms personnels, emphatiques et réfléchis dans les langues indiennes », in A. Zribi Hertz (ed.). *Les Pronoms*. Paris, Presses de l'Université Paris 8.
- Montaut, A. (1998). « On âp and tân Forms in Indo-Aryan and Dravidian Languages », *PILC 8.2* (Pondicherry Institute for Language and Culture), pp. 105-31.
- Montaut, A. (2006a). « Figures du sujet énonciateur : discontinu et continu en hindi/ourdou », in D. Ducard & Cl. Normand (éds). *Antoine Culioli, Un Homme dans la langue*, Paris, Ophrys, coll. « l'Homme dans la langue », pp. 187-208.
- Montaut, A. (2006b). « Mirative Extensions of the Aorist in Hindi », R. Singh (ed.). *Yearbook, South Asian Languages*, pp. 49-70.
- Monteil, P. (1963). *La phrase relative en grec ancien*. Paris, Klincksieck.
- Mortara Garavelli, B. (2001). *Le parole e la giustizia: divagazioni grammaticali e retoriche su testi giuridici italiani*. Torino, Einaudi.
- Mortara Garavelli, B. (2003). *Prontuario di punteggiatura*. Roma-Bari, Laterza.

- Mortara Garavelli, B. (ed.) (2008). *Storia della punteggiatura in Europa*. Roma-Bari, Laterza.
- Motsch, W. & Pasch, R. (1987). « Illokutive Handlungen », in W. Motsch (ed.). *Satz, Text und sprachliche Handlung* (= *Studia grammatica* 25). Berlin, Akademie-Verlag, pp. 11-79.
- Neveu, F. (2000). *Lexique des notions linguistiques*. Paris, Nathan, coll. « 128 ».
- Nøjgaard, M. (1995). *Les adverbes français. Essai de description fonctionnelle*. Copenhagen, Munksgaard.
- Nølke, H. (1983). « Quelques réflexions sur la structure sémantique des phrases clivées en français moderne », *Modèles linguistiques* 5, pp. 117-140.
- Nølke, H. (2006). « La focalisation : une approche énonciative », in H. & A. Włodarczyk (éds). *La Focalisation dans les langues*. Paris, L'Harmattan, pp. 59-80.
- Osgood, C.E. & Bock, J.K. (1977). « Salience and Sentencing: Some Production Principles », in S. Rosenberg (ed.). *Sentence Production: Developments in Research and Theory*. Hillsdale, NJ, Erlbaum, pp. 88-140.
- Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English* (2000). 6th edition, A.S. Hornby (S. Wehmeir ed.). Oxford, Oxford University Press.
- Peytard, J. (2001). *Syntagmes 5, sémiotique différentielle de Proust à Perec*. Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Poncharal, B. (2008). *Peut-on traduire le style ?*, <http://stylistique-anglaise.org/document.php?id=382>
- Pouliot, L. & Cowen, P.S. (2000). « La corrélation illusoire basée sur la saillance : généralisation aux stimuli visuels et verbaux sans stéréotype », *Canadian Journal of Behavioural Science* 32/2000, pp. 144-152.
- Prince, E.F. (1978). « A comparison of wh-clefts and it-clefts in discourse », *Language* 54, pp. 883-906.
- Prince, E.F. (1981). « Toward a Raxonomy of Given-New Information », in P. Cole (ed.). *Radical Pragmatics*. New York, Academic Press, pp. 223-255.
- Queixalos, F. (2006). « La modalité d'activation en sikuani », *Amerindia* 29-30, pp. 235-246.
- Quirk, R., Greenbaum S., Leech, G. & Svartvik J. (1985). *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Londres, Longman.
- Rannoux, C. (2009). « Les effets de voix dans *Sous le soleil de Satan* de G. Bernanos », *L'Information grammaticale* 120, pp. 52-56.
- Rastier, F. (2001). *Arts et sciences du texte*. Paris, PUF.
- Real Academia Espanola (2009), *Nueva Gramática de la lengua española*, Sintaxis. Madrid, Espasa Libros, vol. II, p. 2186.

- Reichenbach, H. (1947). *Elements of symbolic logic*. London/New York, Macmillan.
- Riegel, M., Pellat, J.-Ch. & Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF, 5^e éd. (1999). Abrégé en GMF.
- Riffaterre, M. (1964). « Fonctions du cliché dans la prose littéraire », *C.A.I.E.F.* 16, pp. 81-95.
- Roach, P. (1983). *English phonetics and phonology – A practical course*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Robert, P. (1979). *Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (rédaction dirigée par A. Rey & J. Rey-Debove). Paris, S.N.L. Dictionnaire le Robert.
- Roberts, C. (1998). « The place of Centering in a general theory of anaphora resolution », in M.A. Walker, A. K. Joshi & E. F. Prince (eds). *Centering Theory in Discourse*, Oxford, Oxford University Press, pp. 359-400.
- Roggia, C.E. (2008). « Frasi scisse in italiano e in francese orale: evidenze dal C-ORAL-ROM », *Cuadernos de Filología Italiana* 15, pp. 9-29.
- Roggia, E. (2009). *Le frasi scisse in italiano. Struttura informativa e funzioni discorsive*. Genève, Slatkine.
- Rose R.L. (2005). *The relative contribution of syntactic and semantic prominence to the salience of discourse entities*. PhD. Northwestern University.
- Roulet, E., Filliettaz, L. & Grobet, A. (2001). *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*. Berne, Lang.
- Rousselet, G.A. & Fabre-Thorpe, M. (2003). « Les mécanismes de l'attention visuelle », *Psychologie Française* 48(1), pp. 29-44.
- Salvi, G. (2001). « La frase semplice », in L. Renzi, G. Salvi & A. Cardinaletti (eds). *Grande Grammatica Italiana di Consultazione*, I. Bologna, il Mulino, pp. 37-127.
- Sanmiguel, D. (2000). *Perspective et composition*. Paris, Gründ.
- Sbisà, M. (2007). *Detto non detto. Le forme della comunicazione implicita*. Roma-Bari, Laterza.
- Schaeffer, J.-M. (1997). « La Stylistique littéraire et son objet », *Littérature* 105, pp. 14-23.
- Schmid, H.-J. (2007). « Entrenchment, Salience, and Basic Levels », in D. Geeraerts & H. Cuyckens (eds). *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*, Oxford, Oxford University Press, pp. 117-138.
- Schnedecker, C. (1997). *Nom propre et chaînes de référence*. Paris, Klincksieck.
- Schnedecker, C. (2003). « La question du 'nom propre répété' dans la théorie du centrage : problèmes et perspectives », *Journal of French Language Studies* 13, pp. 105-104.

- Schneidecker, C. (2005). « Les chaînes de référence dans les portraits journalistiques : éléments de description », *Travaux de linguistique* 51, 2005/2, pp. 85-133.
- Schneidecker, C. (2006). *De l'un à l'autre et réciproquement : aspects sémantiques, discursifs et cognitifs des pronoms anaphoriques corrélés*. Bruxelles, De Boeck/université.
- Semino, E. & Culpeper, J. (2002). *Cognitive stylistics : language and cognition in text Analysis*. Amsterdam/Philadelphia, Benjamins.
- Serafini, F. (2001). *Punteggiatura. Storia, regole, eccezioni*. Milano, RCS Libri.
- Shaw, G.B. (2003 [1898]). *Plays pleasant, The Complete Prefaces: 1889-1913*, vol. I, Dan H. Laurence & D. J. Leary (eds). London, Penguin.
- Shokouhi, H. (2000). « Conversational Strategies using full NP anaphors », in S. Botley & A.M. McEnery (eds). *Corpus-based and Computational Approaches to Discourse Anaphora*. Amsterdam-Philadelphia, J. Benjamins, pp. 95-104.
- Sidner, C.L. (1979). *Towards a Computational Theory of Definite Anaphora in English Discourse*. Ph.D. Thesis, MIT.
- Sigler, M. (2001). « A Logophoric Pronoun in Western Armenian », *Annual of Armenian Linguistics* 21, pp. 13-30.
- Signorini, S. (2004). « L'unità di topic: caratteristiche e frequenza in un corpus di italiano parlato. Il topic complesso », in P. D'Achille (ed.). *Generi, architetture e forme testuali*. Atti del VII convegno internazionale SILFI (Roma, 1-5 ottobre 2002). Firenze, Cesati, pp. 227-238.
- Silverstein, M. (1976). « Hierarchy of features and ergativity », R.M.W. Dixon (ed.). *Grammatical categories in australian languages* 22, Canberra, AIAS, pp. 112-171.
- Smith, C.S. (1997). *The Parameter of Aspect*. Dordrecht, Kluwer, 2nd ed.
- Smyth, R. & Chambers, C. (1996). « Parallelism Effects on Pronoun Resolution in Discourse Contexts », in *Proceedings of the Discourse Anaphora and Anaphor Resolution*, Lancaster, pp. 268-280.
- Sornicola, R. (2002). « L'ordine delle parole tra linguistica e retorica », in F. Bruni & T. Raso (eds). *Manuale dell'italiano professionale. Teoria e didattica*. Bologna, Zanichelli, pp. 169-181.
- Sornicola, R. & Svoboda, A. (éds) (1991). *Il campo di tensione: la sintassi della Scuola di Praga*. Napoli, Liguori.
- Sperber, D. & Wilson, D. (1978). « Les ironies comme mention », *Poétique* 36, pp. 399-412.
- Sperber, D. & Wilson, D. (1989). *La pertinence*. Paris, Minuit.
- Spitzer, L. (1970). *Etudes de style*. Paris, Gallimard, coll. « Tel ».

- Squartini, M. (1990). « Contributo per la caratterizzazione aspettuale delle perifrasi italiane *andare* + gerundio, *stare* + gerundio, *venire* + gerundio. Uno studio diacronico », *Studi e saggi linguistici* XXX, pp. 117-212.
- Squartini, M. (1998). *Verbal Periphrases in Romance: aspect, actionality and grammaticalization*. Berlin/New York, Mouton de Gruyter.
- Stammerjohann, H. (1992). « Punteggiatura contrastiva: tedesco – francese – italiano », in E. Cresti, N. Maraschio & L. Toschi (eds), *Storia e teoria dell'interpunzione*. Roma, Bulzoni, pp. 539-559.
- Stevenson, R., Crawley, R. & Kleinman D. (1994). « Thematic roles, focusing, and the representation of events », *Language and Cognitive Processes* 9, pp. 519-548.
- Stevenson, R. et al. (1995). « The Role of Parallelism in Strategies of Pronoun Comprehension », *Language and Speech* 38/4, pp. 393-418.
- Stevenson, R.J. (2002). « The Role of Saliency in the Production of Referring Expressions », in K. van Deemter & R. Kibble (eds). *Information Sharing: Reference and Presupposition in Language Generation and Interpretation*. Stanford, CSLI Publications, pp. 167-192.
- Stockwell, R.P. et al. (1973). *The major syntactic structures of English*. New-York, Holt, Rinehart & Winston.
- Stockwell, P. (2002). *Cognitive poetics*. London, Routledge.
- Taglicht, J. (1984). *Message and Emphasis. On Focus and Scope in English*. London, Longman.
- Talmy, L. (2000). *Toward a Cognitive Semantics*. vol.1, Cambridge/London, MIT Press, chap. 5.
- Thelin, N.B. (1990). « Verbal Aspect in Discourse : On the State of the Art », *Verbal Aspect in Discourse*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, pp. 3-88.
- Thom, R. (1991). « Saillance et prégnance », in R. Dorey (éd). *L'inconscient et la science*. Paris, Dunod, pp. 64-82.
- Thom, R. (1990). « Local et global dans l'œuvre d'art », *Apologie du logos*. Paris, Hachette, pp. 101-117.
- Touratier, Ch. (1980). *La relative, essai de théorie syntaxique*. Paris, Klincksieck.
- Ungerer, F. & Schmid, H.J. (1996). *An Introduction to Cognitive Linguistics*. Harlow, Longman, pp. 1-171, 205-218.
- Van der Sandt, R.A. (1992). « Presupposition Projection as Anaphora Resolution », *Journal of Semantics* 9, pp. 333-377.
- Vendler, Z. (1957). « Verbs and time », *Philosophical Review* 66, pp. 143-160.

- Vendler, Z. (1967). « Aspectual Classes and Aspectual Composition », *Linguistics and Philosophy* 12.1, pp. 39-94.
- VERBUM XXII/1 (2000). *Référence discursive et accessibilité cognitive*.
- Vet, C. (1992). « Le passé composé : contextes d'emploi et interprétation », *Cahiers de Praxématique* 19, pp. 37-59.
- Vettraino-Soulard, M.-C. (1993). *Lire une image*. Paris, Armand Colin.
- Veyrat Rigat, M. (1993). *Aspecto, perfrasis y auxiliación: un enfoque perceptivo*. València, Universitat, Departament de Teoria dels Llenguatges.
- Vlach, F. (1981). « The Semantics of the Progressive », in P. Tedeschi & A. Zaenen (eds), *Tense and Aspect: Syntax and Semantics 14*, New York, Academic Press, pp. 271-292.
- Von Heusinger, K. (2007), « Accessibility and Definite Noun Phrases », in M. Schwarz-Friesel, M. Consten & M. Knees (éds). *Anaphors in Text. Cognitive, formal and applied approaches to anaphoric reference*. Amsterdam/Philadelphia, J. Benjamins, pp. 123-144.
- Walker, M., Joshi, A. & Prince, E. (eds) (1998). *Centering Theory in Discourse*. Oxford, Clarendon Press.
- Walker, M., Joshi, A. & Prince, E. (1998). « Centering in Naturally Occurring Discourse: An Overview », in M. Walker, A. Joshi & E. Prince (eds). *Centering Theory in Discourse*. Oxford, Clarendon Press, pp. 1-28.
- Wells, H.G. (1971 [1896]). *The island of Doctor Moreau*. London, Penguin.
- Wertheimer, M. (1923). « Untersuchungen zur Lehre von der Gestalt II », *Psychologische Forschung* 4, pp. 301-350.
- Yllera, A. (1999). « Las perífrasis verbales de gerundio y participio », in I. Bosque & V. Demonte (eds), *Gramática descriptiva de la lengua española*. Madrid, Espasa, pp. 3391-3424.
- Zampese, L. (2005). « La struttura informativa degli articoli di cronaca: natura e funzioni dell'Unità di Quadro », in A. Ferrari (ed.). *Rilievi. Le gerarchie semantico-pragmatiche di alcuni tipi di testo*. Firenze, Cesati, pp. 173-216.
- Zribi-Hertz, A. (1990). « Lui-même argument et le concept de pronom A », *Langages* 97, pp. 100-127.
- Zribi-Hertz, A. (1995). « Emphatic or Reflexive? On the endophoric character of French *lui-même* and similar complex pronouns », *Journal of Linguistics* 31-2, pp. 333-374.